

Des solutions naissent

Après avoir lu et relu les résultats de notre recherche théorique autant que pratique, deux solutions se sont imposées d'elles-mêmes : la banque d'activités départementale et le système d'ateliers. Ces solutions allaient pallier différentes lacunes que nous avons trouvées importantes de régler.

Une banque d'activités départementale

Cette banque de données pourrait être une excellente façon d'aborder le problème de la diversité du matériel utilisé. En effet, il est généralement plus difficile de créer des nouvelles activités ou bien de découvrir de nouveaux outils didactiques lorsqu'on est seul. Avoir accès à une banque d'activités pédagogiques pourrait grandement faciliter la recherche et pourrait permettre une nouvelle collaboration à l'intérieur de chaque département.

Pour ce faire, chaque enseignant devrait partager les activités ainsi que le matériel qu'il utilise avec ses groupes. Afin de regrouper le plus d'idées possibles, il serait intéressant de regrouper, dans un classeur par exemple, toutes les informations fournies par les enseignants d'un même département. Cette façon de fonctionner rendrait possible l'élaboration d'une banque de données volumineuse, sans que cela nécessite un financement gigantesque pour l'achat de nouveaux manuels scolaires. Les enseignants pourraient donc diversifier leur approche afin de conserver l'intérêt des jeunes et éviter la monotonie du « page par page » vécu par l'utilisation d'un cahier d'exercices préconçu.

L'avantage d'une telle banque est la mise en commun d'une grande quantité d'idées pédagogiques à réaliser avec les jeunes. Toutefois, est-ce que les enseignants seraient disposés à partager leur expérience? Seraient-ils prêts à discuter de la manière dont il faut aborder tel sujet ou tel autre? Ou bien

seraient-ils plutôt réticents à ce genre d'ouverture? Toutes ces questions seraient importantes à considérer avant l'implantation de ce projet de coopération. En raison de l'aspect temps, il ne nous a pas été possible de vérifier nous-mêmes la faisabilité de l'innovation que nous proposons. Cependant, il serait intéressant d'observer la possible réalisation du projet lors de notre prochaine intervention en milieu scolaire.

Un système d'ateliers

Ce système permettrait entre autres de répondre au besoin du « petit peu par petit peu » réclamé par les élèves. De plus, pour nous, enseignants, il est loin d'être évident d'enseigner cette portion de matière : les lacunes sont différentes à chacun et les règles, comme énoncé dans les réponses des enseignants à notre questionnaire, sont vues à répétition. Cette solution permettrait d'y remédier et chacun pourrait aussi travailler sur ses faiblesses, apprendre par lui-même et s'auto-corriger.

Ce système consiste en l'élaboration de plusieurs fiches d'activités. Ces activités, qui doivent être variées, peuvent être bâties à partir de textes de bandes-dessinées, d'articles de journaux, de chansons... rien n'est impossible. Ces fiches doivent être séparées par catégories, par exemple, la catégorie « accord du verbe avec le sujet », ou « accord du participe passé avec avoir ». Il y a deux couleurs de fiches : les fiches vertes sont formatives, c'est-à-dire qu'elles servent à la pratique. Ces fiches sont corrigées par l'élève lui-même. Ensuite, il y a les fiches rouges, fiches évaluatives, dont une par semaine doit être remise à l'enseignant et sera corrigée par celui-ci. Grâce à cette fiche, l'enseignant verra l'évolution de ses élèves, verra les aspects que chacun d'eux a privilégiés et pourra même voir si ces règles, pratiquées et évaluées, sont réinvesties par l'élèves dans ses travaux ultérieurs.

Les ateliers de grammaire devraient être utilisés avec parcimonie : cinq à dix minutes par période nous semble un temps raisonnable. Ainsi, l'enseignant épargne le tirade des participes passés, les élèves se responsabilisent, les activités sont variées. Et rien n'empêche l'enseignant de faire un retour sur le sujet d'une fiche ratée par la majorité. Et rien n'empêche un élève de poser ses questions, d'exiger des exemples. Tout est dans la manière d'aborder ce système avec les élèves.